

gramme ont été fort goûtées de tout l'auditoire. Nos félicitations à l'habile directeur de la Société Ste-Cécile, le Rév. M. Lessard qui, chaque année, nous donne de ces morceaux à l'emporte-pièce qui charment et soulèvent les auditeurs. Cette année, nous mentionnons spécialement le "Carillon de Dunkerque" et "le Corbeau et le Renard," dont plus d'un conservera à l'oreille le doux écho. Somme toute, cette petite fête de famille a été des plus amusante

*Collégiana.*—Jeudi, 25 mai, Mgr Blais a fait les ordinations suivantes à la basilique Notre-Dame de Québec :

*Prêtres*

MM. Adolphe Dulac, Léonce Vézina, Elzéar Dionne, Jus. Cinq-Mars, Arthur Simard, Nap. Gariépy, Félix Dugal, Silvio Chenard, du diocèse de Grand Rapids, E. U.; Th. Scanlan Peterborough, Ont.; Michel Chamberland, Ottawa.

*Sous-diaconat.*

MM. O'Brien, Ogdensburg; Ls. Duchesneau et Frederic Forbes, Halifax; Wm. Finn, Harbor Grace; Jérémie Blaquière et Patrick Hogan, Charlottown; Andrew O'Neil, St-Jean, N. B.; Isidore Garon, Ottawa.

Parmi ceux qui viennent de gravir pour la première fois les degrés de l'autel. Sainte-Anne compte avec bonheur cette année quatre de ses enfants dans MM. Léonce Vézina, Elzéar Dionne, Silvio Chenard et Michel Chamberland. Chaque année le collège de Sainte-Anne, semblable à ces arbres fruitiers pleins de sève et de vigueur, fournit à l'Eglise de nouveaux lévites qui travaillent à la vigne du Seigneur, et déjà la liste des prêtres sortis de cette maison bénie s'élève à plus de trois cents. La paroisse de Sainte-Anne à elle seule en a fourni quarante-cinq.

Nos nouveaux élus ont dit samedi leur première messe à chacun des autels de la chapelle de *l'Alma Mater*, et avec la plus imposante solennité.

Dimanche, nous avons le bonheur de voir un enfant de la paroisse, M. Elzéar Dionne, chanter sa première messe dans notre église témoin de ses premiers vœux comme de ses premières joies. Quel spectacle nouveau et ravissant! que n'étiez-vous là parents chéris pour contempler votre fils mon aîné à l'autel pour la première fois; c'est un rêve que vous aviez caressé; la mort hélas! vous a enlevés de cette vie avant sa réalisation. A cette première messe de votre fils orphelin ici-bas, vous avez dû tres-

saillir de joie là-Haut.

Le sermon de circonstance a été donné par Mgr Poiré. Après nous avoir montré toute la dignité du prêtre, notre vénéré pasteur nous dit que nous devions remercier Dieu de ce qu'il avait bien voulu prendre dans la paroisse de Sainte-Anne jusqu'à aujourd'hui quarante-cinq de ses enfants, et les élever à la sublime dignité du sacerdoce, auguste privilège qui pourrait être envié même des anges.

Ad multos et felices amos, dirons-nous en terminant, à nos jeunes abbés.

*Excursion épiscopale—de Montréal à Vancouver.*—20 mai 1892.—Nous venons de quitter Winnipeg le train était en retard d'une couple d'heures, ce qui fait que nous sommes partis à 4 heures au lieu de 2 heures.

Les fêtes, à notre passage à Winnipeg et à St-Boniface, ont été splendides. Adresse de bienvenue de la part des catholiques de St-Boniface et de Winnipeg, réceptions dans les différents institutions catholiques; diner chez Mgr Taché à St-Boniface et chez les RR. PP. Oblats à Winnipeg; réception et goûter chez Son Honneur le lieutenant-gouverneur du Manitoba;—enfin visites reçues et rendues aux nombreux amis que nous comptons dans la ville de Prairies.

A l'heure où j'écris nous passons devant un endroit depuis longtemps devenu historique: le Portage Laprairie. En 1735, M. de la Vérandrye et ses deux fils établissaient leurs quartiers généraux: l'endroit où se trouve aujourd'hui la florissante petite ville du Portage Laprairie.

Le 1er janvier accompagné de ses deux fils et de deux domestiques, La Vérandrye se dirigea dans la direction de sud-Ouest jusqu'à la rivière Missouri. Il se joignit alors à un parti de sauvages, et ensemble, ils atteignirent le pied des Montagnes Rocheuses. Là, on ne sait pour quelle raison, un panique s'empara des sauvages; ils prirent la fuite et laissèrent La Vérandrye seul, lequel après bien des difficultés, put revenir au lieu d'où il était parti. Le père La Vérandrye revient à Montréal, où mourut. En 1742, ses deux fils reprirent leurs voyages et en compagnie de M. de LaCorne ils découvrirent la rivière Saskatchewan qu'ils montèrent jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Mais laissons La Vérandrye et le Portage Laprairie et continuons notre course à travers la prairie.

La température qui était un peu froide hier, s'est réchauffée ce matin. Nous avons aujourd'hui 1